



UN CAFARD, UN PIANO NOIR...

d'après *La Passion selon G.H.* de Clarice Lispector
Sophie Agnel & Lara Bruhl

Concert

littéraire

d'après *La Passion selon G.H.*
de Clarice Lispector

Sophie Agnel, pianiste, et Lara Bruhl, comédienne, se saisissent du livre *La Passion selon G.H.* de Clarice Lispector, femme de lettres brésilienne dont l'œuvre fait entendre une voix unique que cerne une écriture d'une précision implacable : ici, une expérience mystique à travers la rencontre d'une femme et d'une blatte.

Un cafard, un piano noir... confronte deux univers, deux femmes où piano et voix se mêlent et s'entrechoquent.

Du bruissement à la noise, toutes deux tissent une matière souterraine et vibrante, un objet musical où résonnent des fragments de l'œuvre tantôt murmurés, tantôt scandés, tantôt hurlés, tantôt chantés...



Clarice Lispector

Clarice Lispector est née en 1920 dans une famille juive à l'ouest de l'Ukraine. Sa famille, victime d'antisémitisme et des pogromes à lors de la Guerre civile russe, fuit l'Ukraine pour trouver refuge au Brésil. Elle est née pendant ce voyage, d'une mère syphilitique qui mourra quand elle aura 9 ans.

À 20 ans, après la mort de son père, elle fait des études de droit puis épouse un diplomate avec lequel elle a deux fils. Elle le suit en Europe et aux États-Unis, avant de divorcer et de revenir au Brésil en 1959. Elle meurt à Rio de Janeiro en 1977.

Son œuvre, publiée presque entièrement en France par les éditions Des femmes - Antoinette Fouque, est composée de fictions, de nouvelles, de chroniques, de contes et de correspondances. Son premier roman *Près du cœur sauvage* est publié alors qu'elle n'a que vingt ans.

Clarice Lispector est une figure majeure de la littérature brésilienne et sud-américaine, une autrice d'une modernité incroyable. Sa démarche est à la fois fortement intérieure et tournée vers le monde.

« Tant que j'aurai des questions à poser , tant que je n'aurai pas de réponse, je continuerai à écrire. » – Clarice Lispector, *L'Heure des étoiles*

La Passion selon G.H.

Dans le long monologue de *La Passion selon G.H.*, une rencontre a priori anecdotique déclenche une transformation radicale de la vie de G.H., plasticienne presque anonymisée vivant à Rio. Le

cafard à moitié mort qu'elle découvre au fond de l'armoire de son employée de maison crée soudain une perte de repères, et l'héroïne sombre dans les fonds abyssaux du doute et du sens de l'existence.

Durant ce voyage aussi bien autour de son appartement que d'elle-même, à la fois odyssée et chemin de croix du personnage dans les labyrinthes de sa subjectivité, toutes les limites de son moi sont abolies, et le langage lui-même doit se transfigurer afin de dire l'ineffable.

De ce roman qui constitue l'une de ses œuvres phares, elle dira :
« Ceci est un livre comme tout autre. Mais je serais heureuse qu'il ne soit lu que par des gens à l'âme déjà formée. Ceux qui savent que l'approche de toute chose se fait progressivement et malaisément et passe même par le contraire de ce qu'on se propose d'approcher. »

Extrait

« _____ je cherche, je cherche. J'essaie de comprendre. J'essaie de donner à quelqu'un ce que j'ai vécu et je ne sais pas à qui, mais je ne veux pas garder pour moi ce que j'ai vécu. Je ne sais que faire de ce que j'ai vécu, j'ai peur de ma profonde désorganisation. Je doute de ce qui m'est arrivé. M'est-il arrivé une chose et moi, faute de savoir comment la vivre, en ai-je vécu une autre ? »

Note

d'intention

Le piano monde qui est l'intérieur, l'utérus, l'univers, la vie concrète, l'abstraction des sons, ce piano utilisé comme je le fais est comme la vie de GH. Il tente lui aussi désespérément d'atteindre le silence. Il erre, il se perd, il voyage, il n'a pas de dimension.

Sophie Agnel

Quand j'ai découvert Clarice Lispector, ses *Chroniques* puis *La passion selon G.H.*, j'ai comme la plupart des lecteurs découvert une sorte de sœur. D'abord c'était une femme, c'est toujours agréable de découvrir de nouvelles sœurs. Les frères, c'est plus commun. Il y en a tant...

Sa voix très singulière me touchait spécialement. Elle exprimait tout ce qui s'échappait, comme dans l'improvisation totale en musique, comme dans la musique que je fabrique, elle était entre l'inconscient et la maîtrise, entre la spontanéité et le contrôle. Elle semblait travailler avec une force étrangère à elle-même. Clarice Lispector avait cette particularité de me parler en me laissant libre de penser par moi-même. Cette femme, son écriture étaient vivantes, tellement vivantes !

« Tout me touche, je vois trop, j'entends trop, tout exige trop de moi. » Clarice Lispector – *Rencontres brésiliennes*

Je me sentais proche de cette écriture avec ma personne entière mais aussi et surtout avec ma musique.

« Je vois que jamais je ne t'ai dit comment j'écoute la musique - je pose légèrement la main sur l'électrophone et la main vibre répandant des ondes à travers tout le corps : ainsi j'entends l'électricité de la vibration, substrat ultime dans le domaine de la réalité, et le monde tremble dans mes mains. »

Clarice Lispector – *Agua viva*

Je suis pianiste, je joue du piano "étendu". Je fais du son avec tout ce qu'il m'offre. C'est-à-dire que je joue avec le piano entier. Je joue avec le piano. J'essaie de communiquer avec la matière vivante du piano. Mon piano n'est pas préparé... la préparation, au sens du piano préparé de John Cage, si cela peut en être une, n'est pas immobile. Le piano bouge avec moi en fonction de la vie qui est là à ce moment-là.

Faire musique de tout : j'insère dans les cordes du piano des objets du quotidien aux côtés de mailloches – gobelets en plastique, fils de nylon, cendriers en aluminium, balles...

« Sophie Agnel introduit le monde dans son piano [...] Customisé ? Les couleurs bigarrées de ses objets ajoutent à cet univers peu commun. Le ludique et l'esthétique transcendent l'imaginaire. » – Henri Jules Julien

Plus jeune quand je travaillais à un langage, j'étais très concentrée sur mon instrument. Aujourd'hui, je peux m'abandonner à une multitude de perceptions, faire partie intégrante de tout ce qui se sent, se voit, s'entend, se ressent, ne se voit pas, se perçoit, s'imagine... J'essaie d'être au centre de moi-même en ayant conscience que le centre est partout, que tout est un centre.

« La musique ne se comprend pas : elle s'entend. Entends-moi alors avec ton corps entier. »

Clarice Lispector – *Agua viva*

Ce piano à queue avec lequel je vis les plus beaux et douloureux moments de la vie, ce piano/ blatte, piano monde, il me semblait que je devais lui joindre G.H.

« J'entre lentement dans l'écriture ainsi que je suis déjà entrée dans la peinture. C'est un monde enchevêtré de lianes, syllabes, chèvrefeuilles, couleurs et mots. Seuil d'entrée d'ancestrale caverne qui est l'utérus du monde, d'où je vais naître. »

Clarice Lispector – *Agua viva*

Et dans cet univers, accueillir Lara Bruhl, comédienne, accueillir G.H., accueillir Clarice Lispector; accueillir ce texte, ce livre, ce cheminement, cette expérience, essayer de vivre l'expérience mystique de G.H. et donner au spectateur la liberté de se perdre dans cette obscurité lumineuse, dans le silence.

Lara Bruhl

« Deux possibilités : se faire infiniment petit ou bien l'être.
La première est achèvement donc inactivité, la seconde
commencement, donc acte. »

Franz Kafka – *Les Aphorismes de Zürau*

Cheminer dans l'écriture de Clarice Lispector, c'est accepter de se perdre en labyrinthe de pensées, au plus lointain de ses pensées, en questionnements, ne pas comprendre où ça nous mène pour commencer à apprendre :

Apprendre à se tenir en marge de toutes croyances ou certitudes, pour commencer à entendre et à recueillir les sensations que la matière du texte offre à travers ses rythmes, ses vibrations et ses sonorités. S'approcher d'un silence qui éveille. Appeler, en corps et en voix, l'inconnu.

De cette rencontre avec Sophie Agnel et son piano, sculpter ensemble des trajectoires où s'écrient et résonnent nos espaces intérieurs.

Tenter de développer, dans la vitalité du souffle musical, la source secrète du poème.

« Car être réel c'est assumer sa propre promesse : assumer sa propre innocence et reprendre le goût dont on n'a jamais eu conscience : le goût du vivant. »

Clarice Lispector, *La Passion selon G.H.*

Durée : 50'

DISTRIBUTION

Sophie Agnel, composition et piano

Lara Bruhl, voix et sélection des extraits de texte

Étienne Foyer, sonorisation

Bernard Poupart, création lumières

Avec le regard bienveillant de Thierry Bédard



Extrait 1



Extrait 2



Extrait 3

SOPHIE AGNEL

C'est munie d'une solide formation classique et après s'être un temps intéressée de près au jazz que Sophie Agnel, au tournant des années 1990, s'est progressivement engagée sur les terrains mouvants et délicieusement incertains de l'improvisation libre, fascinée par la puissance expressive de quelques grands hérétiques du clavier comme Keith Tippett, Fred Van Hove ou Christine Wodrascka.

Retravaillant au prisme de la musique improvisée les techniques de piano préparé imaginées par John Cage dans le champ de la musique contemporaine, Sophie Agnel va s'appliquer alors à « introduire le prosaïsme du monde contemporain dans le ventre même du raffinement musical occidental », et transformer son instrument en une sorte de "prep-piano extensif" ou "piano étendu", posant ainsi les fondations d'un univers personnel

radicalement matérialiste, tour à tour lyrique, abstrait et sensualiste. Passant de l'exercice exigeant du solo à de multiples rencontres in situ avec les plus grands maîtres de l'improvisation contemporaine – Phil Minton, Steve Noble, John Edwards, John Butcher, Joke Lanz, Michael Vatcher, Isabelle Duthoit, Angelica Castello, Olivier Benoit, Jérôme Noetinger, Erikm, Catherine Jauniaux, Daunik Lazro, Arnaud Rivière, Bertrand Gauguet, Andrea Neumann, Roger Turner, Jean-François Pauvros, Michel Doneda... –, la pianiste va également peu à peu s'aventurer dans ces zones-frontières où les genres s'estompent.

Elle a ainsi signé quelques spectacles tout public : par exemple *Le Piano Marteau*, mettant en scène l'espace sonore par un subtil jeu de miroir, ou encore *Double jeu* qui explore la relation poétique du son et de l'image (avec l'électrovidéaste Lionel Palun). Elle a collaboré avec le chorégraphe Josef Nadj (*etc etc*), composé la musique de l'adaptation théâtrale de *Testimony* de Charles Reznikov, mise en scène par Henri Jules Julien. Elle s'est produite sur scène avec les poètes Nicolas Tardy, Christophe Marchand-Kiss, Christiane Veschambre... Elle interprète avec Barbara Dang à quatre mains des pièces du compositeur Tom Johnson. En 2014, elle rejoint l'Orchestre National de Jazz (ONJ) sous la direction d'Olivier Benoît pour quatre ans.

Attirée par la musique concrète et électroacoustique, ainsi que par les phénomènes de spatialisation du son, Sophie Agnel a par ailleurs conçu avec l'aide du GMEA et du luthier Laurent Paquier, un instrument électroacoustique expérimental, le "cordophone", lui ouvrant encore de nouveaux horizons.

Parallèlement à son travail scénique, elle s'est toujours intéressée à la pédagogie et est toujours à la recherche d'espaces où elle peut transmettre son expérience de l'écoute et de

l'improvisation. Sous formes d'interventions régulières ou ponctuelles, elle est intervenue dans divers écoles de musique (IACP, conservatoire de Moissac, Carmaux, école de jazz de Toulouse), aux Instants Chavirés à Montreuil, CFMI de Lille, à la maison d'arrêt de Fresne, à la Fondation Royaumont pour l'Abbaye aux enfants, à l'école de musique de Bar le Duc, au festival Météo à Mulhouse, au festival Jazz à Cluny...

→ www.sophieagnel.net

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

- * *Aqisseq*, John Edwards, contrebasse - Steve Noble, batterie - Sophie Agnel, piano (2016, label ONJ)
- * *Marguerite d'or pâle*, Daunik Lazro, saxophones - Sophie Agnel, piano (2016, Fou record)
- * *Meteo*, John Edwards - Steve Noble - Sophie Agnel (2012, label Clean Feed)
- * *Reps*, Olivier Benoît, guitare - Sophie Agnel, piano (2011, label Césaré)
- * *Spiral Input*, Bertrand Gauguet, saxophone - Andrea Neumann, inside piano (2010, label another timber)
- * *Capsizing Moments*, Sophie Agnel, piano solo (2008 - label emanem)
- * *Tasting*, Phil Minton, voix - Sophie Agnel, piano (2006 - label another timber)

LARA BRUHL

Comédienne, metteuse en scène et danseuse, Lara Bruhl s'engage dans des chemins de traverse aux confins de la poésie, du théâtre et de la danse. C'est à l'âge de douze ans qu'elle fait ses premiers débuts sur scène au Théâtre du Pilier à Belfort avant de poursuivre sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Mulhouse, puis à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle de Paris III, ainsi qu'auprès de Shime et Ippei Shigeyama, Kalamandalam Kshemavaty ou Edy Sontag.

Elle fonde en 1994 avec Jérôme Léguillier la Compagnie Lara / Un bureau de production ; elle s'emploie à expérimenter différentes formes théâtrales et à replacer le public au cœur de toute logique artistique de recherche et de création.

Elle adapte et met en scène les écritures de Jean Genet, Michel Foucault, Georges Schéhadé, Octave Mirbeau, Marguerite Duras, Christiane Veschambre ou Kathy Acker qu'elle présente en France et à l'étranger (Maison de la Poésie de Paris, Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, Institut Français de Prague, Tunis, Casablanca, Centre dramatique d'Alsace, IMEC/ Abbaye d'Ardenne...)

Elle joue ou danse sous la direction de Bérandère Vantusso, Richard Brunel, Claude Guerre, Juha Marsalo, Jérôme Léguillier, Elise Vigier, Laurent Fréchuret, Lamia Saffiedine, Delphine Augerau, Lise-Marie Barré, Brigitte Chataigner, Pierre Barrat, Elise Arpentiner, Valérie Antonjevich, François Rancillac, Jean Lacornerie, Patrick Zuzalla ou avec le musicien Louis Sclavis.

Pour le cinéma et la télévision, elle tourne sous la direction de Catherine Corsini, Valérie Kempeneers, Frédéric Krivine, Cécile Bergès, Stéphane Ginet...

Elle prête régulièrement sa voix sur les ondes de France-Culture et a animé de nombreuses années des ateliers sur la pratique de la poésie avec des collégiens et des lycéens à la Maison de la poésie de Paris.

Également professeure de yoga diplômée de L'IFY et de Téhima (écriture des lettres en mouvement), elle crée et dirige à Paris, depuis 2019, 'Le Milieu', un espace dédié à ces pratiques et à la poésie sous toutes ses formes.

→ www.larabruhl.com

AGENDA

27.01.2023 | création, Athénor, Saint-Nazaire

Résidences

* 16 & 17.11.2022 | La Muse en Circuit, Alfortville

* du 31.10 au 04.11.2022 | Athénor, Saint-Nazaire

* de juillet 2021 à février 2022 (5 semaines) | Athénor (Saint-Nazaire) et La Muse en Circuit (Alfortville)

MENTIONS

Une commande de Notoire / Cycle
cf. Femme(s) à Sophie Agnel

Coproductions

La Muse en Circuit – Centre national de création musicale

Notoire / Cycle cf. Femme(s) – cie conventionnée par la DRAC Île-de-France

Athénor scène nomade – Centre national de création musicale, Saint-Nazaire

Avec le soutien de **la Maison de la Musique Contemporaine**

La Maison de la Musique Contemporaine (MMC) a pour mission la valorisation et la promotion de la musique contemporaine, l'accompagnement des professionnel·le·s ainsi que la médiation et la sensibilisation des publics. Favorisant une dynamique de mise en réseau, la MMC s'engage aux côtés de tou·te·s les acteur·rice·s de la création musicale pour soutenir, promouvoir et favoriser son rayonnement.

Contacts

Sophie Agnel
06 09 75 25 56 - sophieagnel2@gmail.com
www.sophieagnel.net

Lara Bruhl
06 87 47 80 24 - larabruhl@yahoo.fr

